

FOND DE FORME ET TACHE BLANCHE, LA GRANDE-MOTTE, LA VILLE-STATION EN ATTENTE.

Comment penser l'avenir de la ville-station de La Grande-Motte à travers les risques côtiers ?

DIAGNOSTIC ET PROBLEMATISATION

Assumer la forme, pour créer le fond. Donner à voir des lignes atypiques mais néanmoins vertueuses. Modénatures, trapèzes, carrés, losanges, aléatoires et formes inattendus figés dans le béton blanc de la Grande-Motte. Depuis toujours, la station balnéaire nouvelle a les volets qui sifflent. Béton, austère, agressif, verrue, dénaturation, brutale, infondée, folie architecturale. On aime la détester. Aujourd'hui, elle est toujours là et elle n'a pas pris une ride. Décoré comme faisant partie du patrimoine du XXème siècle, on voudrait la faire taire, recalé au dernier rang des stations balnéaires qui n'ont plus la côte. A 50 ans, en pleine force de l'âge, les pyramides de la Grande-Motte ne se sont pas écroulées comme les dunes de sables qui lui faisaient face autrefois. La commune s'est posée sur un bandeau de sable hostile et inadéquat. En effet, les marécages battus par les vents salés n'étaient pas forcément le site parfait pour une telle installation. Contre vent et marées humaines, une aventurière est sortie de terre. Créer de toute pièce par Jean Balladur comme la station balnéaire nouvelle. Elle entre dans le cadre de la Mission Racine dans le but de concurrencer le tourisme bon marché espagnol. Une station balnéaire ? Une ville ? Les deux ou l'un ou l'autre ? Faut-il choisir entre deux modes « d'habiter » une station balnéaire pour une mutation en ville-station, pour une vision à long terme ? Comment faire de la station balnéaire initiale, une ville contemporaine ? Son ambivalence entre les jours de chaleur heureux et de fraîcheurs maussades, son inactivité hivernale face aux vagues humaines estivales, sa côte, grignotée par l'érosion du trait de côte, et son patrimoine inaltérable, fige La Grande-Motte dans un espace-temps qui est désormais de l'ordre du souvenir. Jean-Christophe Bailly, dans *Les Cahiers de l'Ecole de Blois* nommée « *La Ville Entière* », exprime l'idée de la ville entière en prenant l'exemple de la ville de Pachamac au Pérou. Concept qui rassemble deux grandes idées de la ville. La pensée nostalgique de la ville consistant à maintenir un patrimoine intact, pronant une sorte de régime crispé au changement. Et une autre pensée, libérée favorisant l'aléatoire et la discontinuité.

« Un tel rapprochement pourra surprendre et en un sens il est fait pour cela, mais ce qui s'aperçoit tout de suite à travers lui, c'est une identité de la ville à elle-même dans ces états, c'est le fait qu'il existe une idée de ville, traversante, capable de résister à -presque- toutes ses métamorphoses » Jean-Christophe Bailly - Ville Entière.

PROPOSITION ET INTENTION DE PROJET

Depuis sa création, un lien tendu et morcelé existe entre le paysage de la côte languedocienne et les pyramides de La Grande-Motte. Sur le contour du pays de l'Or, en bordure de la Méditerranée, elle fait front. Dans son dos, l'étang de l'Or et celui du Ponant lui rappelle sans cesse d'où elle vient. La nature environnante fait pression sans relâche sur la station balnéaire. Les inondations sont importantes en périodes d'orage cévenoles, la submersion marine et l'élévation du niveau de la mer demande une réflexion sur le long terme pour protéger et mettre en évidence la Méditerranée. La Grande-Motte a été construite aux bords de la mer et pas avec elle. De plus, la hausse des températures va provoquer une montée des eaux qui pourrait atteindre 80cm d'ici 2100. Il en va de l'avenir de cette ville-station de prendre en compte ces aléas. L'élévation du niveau de la mer va conditionner la mise en œuvre des travaux d'aménagements futurs ainsi que la façon de vivre la station balnéaire rétro-futuriste. De fait la prise en compte des débats écologiques liés à l'eau va conditionner les paysages du pays de l'Or. Dans un second temps, intégrant l'idée de la submersion marine, l'orientation et la mise en évidence d'un nouveau centre urbain tourné vers la mer permettrait une réflexion sur le lien paysage/urbanité. L'idée de repenser la ville en fonction des enjeux futurs donnerai à voir un nouveau paysage avec une vision à long terme. Intégrer la Méditerranée au centre urbaine serai une volonté particulière qui permettrait d'accroître le lien qui pourrait exister entre paysage sous-marin et paysage terrestre.

In fine La Grande-Motte, est tiraillé par les enjeux de la ville côtière contemporaine. Ecologie, mobilité, lien paysage-architecture, protectionnisme des côtes et patrimonialisation, identité et ambivalence saisonnière, paysage sous-marin. Pour La Grande-Motte une politique publique opportuniste, réaliste et ambitieuse serait un atout. Elle arrive à la fin d'un cycle, qui lui permettrait une mutation pour l'avenir et faire d'elle une nouvelle fois la ville-station du futur.

Mots-clefs : La Grande-Motte, submersion, urbain, patrimonialisation, architecture/paysage